

ennemis, dit Bale, sont ces hommes qui veulent écarter du peuple les Écritures de Dieu, l'arme la plus puissante que le Christ ait ici-bas laissée pour sauver les âmes de l'enfer, et qui les jettent ainsi tête baissée dans le domaine infernal? Si ce ne sont pas là des démons, je dis qu'il n'y a pas de démons. Ils apportent le jeûne, mais ils laissent de côté la loi écrite. Ils donnent de la craie au lieu d'or. De tels amis sont ceux de la bête (1). » Chose singulière, en même temps que la chaire, avec les Menot, les Maillard, les Barlette, faisait de son office une sorte de représentation théâtrale, où la pantomime aidait et remplaçait souvent l'éloquence, le théâtre usurpait le rôle de la chaire et se mettait à instruire. L'esprit militant de la Réforme se signalait en ouvrant toutes les voies par où la lumière pouvait arriver au peuple; il envahissait à la fois la presse, la chaire, le théâtre; il occupait l'une à multiplier les éditions de la Bible, dans l'autre il agitait les consciences par la voix des Fox et des Latimer; enfin, il montait sur le théâtre des *Guilds* pour établir aux yeux du peuple la filiation de l'église régénérée. Les protestants imaginèrent les premiers ainsi de mêler la propagande aux divertissements de la nation et de poursuivre leurs adversaires jusque sur les tréteaux. Depuis longtemps on avait vu poindre l'opposition religieuse dans ces Mystères, où « papa Damnatu » figurait au nombre des personnages, et çà et là des traits de raillerie s'étaient émancipés contre le clergé, mais la récurrence était rare, et agresseurs et opposants n'étaient point divisés en deux partis dont l'un voulait imposer ses innovations à l'autre. Actuellement la scission devint complète, et il y eut des pièces tout entières consacrées à l'attaque et à la défense. Les protestants invectivaient contre les catholiques dans *Verte Jeunesse*, *Nouvelle Coutume*, les catholiques invectivaient contre les protestants dans *Hick Scornor*, etc.; les uns prenaient à partie Wolsey, les autres Cranmer, Cromwell, et bafouaient publiquement

(1) Je cite la belle traduction que M. Villemain a faite de ce passage dans son *Etude sur Shakspeare*. Il est tiré du *Mystère de la Tentation du Christ*.